

SALLE RÉMY PFLIMLIN – CONSERVATOIRE DE PARIS

SAMEDI 9 MARS 2024 – 20H00

LUNDI 11 MARS 2024 – 20H00

MARDI 12 MARS 2024 – 20H00

L'Enfant et les Sortilèges



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Maurice Ravel

L'Enfant et les Sortilèges

Version pour piano à quatre mains, flûte et violoncelle de Didier Puntos

Sandra Pocceschi, mise en scène, scénographie, costumes

Giacomo Strada, mise en scène, scénographie, costumes

Oriane Delville, assistante à la mise en scène

Didier Puntos, encadrement, préparation musicale

Morgane Fauchois-Prado, encadrement, préparation musicale

Matteo Bambi, créateur lumières

Flore-Élise Capelier, Xinhui Wang, Takako Nishikawa et Ayano Kamei,
chefes de chant

Étudiants du département des disciplines vocales du Conservatoire de Paris :

Flore Royer, l'Enfant

Margaux Loire, la Bergère, la Chatte, l'Écureuil

Madeleine Bazola-Minori, la Mère, le Pâtre, la Tasse, la Libellule

Marie Ranvier, la Princesse, la Chauve-souris

Tsanta Ratianarinaivo, la Théière, le Petit Vieillard (l'Arithmétique)

Jean Gloire Nzola Ntima, la Rainette

Félix Merle, le Fauteuil, l'Arbre

Anne-Laure Hulin, le Feu, la Pastourelle, le Rossignol, la Chouette

Paul-Louis Barlet, l'Horloge, le Chat

Étudiants du département des disciplines instrumentales du Conservatoire de Paris
(quatuors en alternance) :

Maël Metzger, flûte

Alexandre Frochot, violoncelle

Xinhui Wang, piano

Takako Nishikawa, piano

Alexane Faye, flûte

Maxime Grizard, violoncelle

Flore-Élise Capelier, piano

Ayano Kamei, piano

Coproduction Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H.

Maurice Ravel (1875-1937)

L'Enfant et les Sortilèges, fantaisie lyrique en deux parties

Librettiste : Colette.

Composition : 1919-1925.

Création : le 21 mars 1925, à la Salle Garnier, Monte-Carlo, sous la direction de Victor de Sabata.

Durée : environ 75 minutes.

21 mars 1925. *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, sur un livret de Colette, est créé à l'Opéra de Monte-Carlo. L'œuvre étonne par son éclectisme et divise son auditoire : certains reprochent à Ravel l'aspect imitatif de sa musique, pendant que d'autres, tels Francis Poulenc et les membres du groupe des Six, s'avouent impressionnés. Aujourd'hui, l'œuvre est considérée comme l'un des bijoux du répertoire opératique français, entre lyrisme, humour et fantaisie. Ce n'est donc pas un hasard si Ravel sous-titre son œuvre *Fantaisie lyrique*, choisissant ainsi de mettre à distance une conception sérieuse et traditionnelle de l'opéra. Depuis sa création, *L'Enfant et les Sortilèges* ne cesse de voyager et de se transformer, touchant ainsi de nouveaux publics, hors des grandes salles d'opéra.

De l'arrangement, entre création et restitution du discours artistique

En 1989, sur une commande de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, Didier Puntos, pianiste, chef de chant et compositeur, arrange *L'Enfant et les Sortilèges* pour quatre instrumentistes : piano à quatre mains, flûte et violoncelle. Une version chambriste, dans le sens de l'intimité du livret et de son récit, qui met à l'honneur le goût pour la sonorité et la combinaison de timbres en s'inspirant de deux partitions de Ravel aux instrumentations inédites : *Les Chansons madécasses* pour flûte, violoncelle, piano et voix, et *Ma mère l'Oye* pour piano à quatre mains. Fin dosage entre la version de concert pour voix et orchestre, brillante et spectaculaire, et la version de travail pour voix et piano, cette version chambriste contraste avec l'orchestre particulièrement fourni, typique de l'esthétique ravelienne. Un « étrange paradoxe », selon Didier Puntos : alors que le livret étonne par sa brièveté, inhabituelle dans l'univers de l'opéra et son univers intimiste, Ravel convoque « un effectif instrumental



La partition de *L'Enfant et les Sortilèges* est un mélange très fondu de tous les styles, de toutes les époques, de Bach jusqu'à... Ravel.

Maurice Ravel, 1925

étonnamment important ». Contrastant avec cette masse sonore, l'arrangeur en appelle à trois modes de jeu, le souffle, l'archet et la multiplicité du clavier, qui permettent

ainsi de restituer la richesse et la subtilité de l'écriture, tout en mettant à distance toute comparaison entre les deux versions. Sur scène, groupés autour du piano devenu partie intégrante du décor, les quatre instrumentistes créent une matière sonore nouvelle, au contact direct de la voix et du jeu scénique.

Sur la partition, aucune modification harmonique de la version orchestrale. Quelques ajouts assurent la cohésion de l'ensemble instrumental tout en restant au plus près de la pensée compositionnelle. Des ajouts mélodiques pour assurer les relais de timbres au sein du quatuor, à la transcription d'effets par de nouveaux modes de jeu, cette version réinterroge les frontières indicibles de l'œuvre, son contenu et son identité : le discours musical réside-t-il dans sa notation ou son rendu sensible ?

Une version chambriste victime de son succès

Depuis sa première représentation en 1989, la version chambriste de *L'Enfant et les Sortilèges* compte aujourd'hui plus de quatre cents représentations dans le monde et a fait l'objet d'une captation filmée couronnée d'un FIPA d'or. Les éditions Durand qui possédaient le monopole de la partition originale de Ravel avaient exceptionnellement autorisé son arrangement, précisant que celui-ci ne devait pas sortir du contexte de la commande initiale. Face à un tel succès, elles ont finalement édité cette nouvelle partition. Avec ses quatre instrumentistes et ses huit chanteurs, cette version de poche de *L'Enfant et les Sortilèges* permet de porter l'œuvre au-delà des grandes salles de concert, pouvant ainsi répondre à de nouveaux enjeux de diffusion, de médiation et de sensibilisation.

Une composition aux styles éclectiques

Véritable kaléidoscope musical, chaque scène de *L'Enfant et les Sortilèges* s'apparente à une miniature d'un style et d'une esthétique donnés. En une heure à peine, Ravel chemine de l'organum médiéval aux sonorités les plus avant-gardistes de son temps, en passant

par les danses baroques, le contrepoint, sans oublier le jazz du music-hall, illustrant ainsi l'éclatante juxtaposition des styles. Sans tomber dans le pastiche, toutes ces références musicales d'un temps lointain apparaissent davantage comme des sources d'inspiration. Les langages se ressemblent, et pour autant, c'est bien la musique très personnelle de Ravel que l'on entend. Une musique de son temps, avec ses révolutions aussi retentissantes que le sens du rythme du *Sacre du printemps*, l'éclatement du cadre tonal dans *Pierrot lunaire*. Face à ces conceptions tout à fait nouvelles de la musique, Ravel a su trouver et garder sa voix en toute sincérité, pour nous livrer une de ses partitions les plus intimes.

Oriane Delville

Synopsis

Une pièce donnant sur un jardin

Un Enfant est assis devant ses devoirs dans une grande maison bourgeoise, et paresse. Sa mère le réprimande et le punit jusqu'au dîner. Dans un accès de fureur, l'Enfant saccage la maison. Les objets malmenés s'animent alors à tour de rôle, et se font progressivement menaçants. De plus en plus effrayé, l'Enfant fait l'expérience de l'irréversible de la perte, d'un irréversible qui est source d'une profonde angoisse. Sonné, il suit les chats dans le jardin.

Le jardin

Le soulagement de l'Enfant est de courte durée, car les animaux et végétaux contre lesquels il s'est par le passé amusé à exercer sa toute-puissance sadique, blessés et endeuillés, lui font tour à tour son procès et le rejettent. L'Enfant, en proie à une grande solitude, commence à prendre conscience des conséquences de ses actes. Les animaux se coalisent pour se venger. Dans la mêlée de la bataille, un petit écureuil est blessé et soigné par l'Enfant. Cet acte réparateur lui permet de grandir, d'être réintégré dans la communauté et de prendre un « nouveau départ ».

“
Qu'une terrifiante rafale de music-hall évente la poussière de l'opéra !

Colette, lettre à Maurice Ravel, 5 mars 1919

L'enfance et ses sortilèges

Un parcours initiatique...

L'Enfant et les Sortilèges suit le parcours d'un enfant qui, à travers l'épreuve du rejet et de la solitude, va découvrir l'empathie, apprendre à se mettre à la place des autres, et prendre conscience du caractère irrémédiable de ses actes. L'ouvrage de Colette et Ravel le fait grandir, passer de méchant/cruel/destructeur à sage/bon/créateur. Sur les décombres de sa rage, un acte de réparation final lui permettra d'être réintégré à la collectivité, faisant résonner l'homonymie entre « panser » et « penser ». Son odyssée l'émancipera aussi du giron familial, de l'univers-carcan de la mère, permettant l'émergence d'une identité propre. Sa rébellion, son rejet des conventions bourgeoises, vont l'aider à affirmer sa voix, à lui, l'infans, qui, étymologiquement, n'en a pas.

La trame musicale seconde les tâtonnements et les épreuves initiatiques de l'Enfant jusqu'à cette « renaissance » finale : l'hétérogénéité des séquences fractionnées – comme autant de photographies, de clichés du chaos infantile – fait place, peu à peu, à l'homogénéité de la fresque chorale unifiée qui conclut l'opéra.

... qui est aussi un voyage psychique...

Dès les premières phrases du livret, le spectateur se trouve projeté dans la psyché de l'Enfant. Un parallèle immédiatement s'établit entre scène psychique et représentation théâtrale. Tout se passe comme si l'Enfant, tel le « malin enchanteur » dont parle la Princesse, convoquait mentalement la figure de la mère et les sortilèges.

Ces sortilèges, ses sortilèges à lui, mettent en jeu tout un florilège d'émotions – colère, peur, joie, tristesse, surprise – et lui permettent de se confronter à des sentiments plus élaborés tels que l'angoisse ou la culpabilité. Il s'agit pour lui d'un voyage mental sous le signe de la déroute, de la crise, au risque de « perdre la tête », de la naissance, aussi, d'un sujet de l'inconscient. Et c'est bien à cette logique de l'inconscient, à l'illogique du

rêve que l'ouvrage emprunte sa temporalité non linéaire (en boucle jusqu'à l'aube, une traversée de la nuit), sa narration déconstruite (sauts, reformulations, métamorphoses) et son langage si proche de l'imaginaire infantile (jeux de mots, babillages, figures de style, onomatopées, pluralité magique des langues). Tout y est possible, de l'animisme magique des objets aux animaux qui parlent.

La partition renforce cette atmosphère onirique d'« inquiétante étrangeté » par « l'inquiétante familiarité » du pastiche musical, juxtaposant des styles de temporalité éloignée (menuet, bourdon, ragtime, marche...) dans un jeu libre et impertinent avec les conventions musicales.

... sous le signe de la mère

L'Enfant et les Sortilèges, comme une ode à la mère. Unique autre être humain de l'ouvrage, Maman est d'abord placée sous le signe de l'absence, d'une double et fugace épiphanie : représentée par un pan de jupe et une chaîne de laquelle pendent de grands ciseaux au début de l'opéra, puissante et castratrice dans le regard de l'Enfant ; symbolisée, évanescence, à la fin de l'œuvre par une lumière, petite lueur au loin, à la sortie du tunnel. Physiquement absente, Maman est paradoxalement omniprésente, sur le mode du spectre, à travers l'espace (la Maison, le Jardin) et les Objets, qui sont comme autant de figures de l'Autre maternel : doubles indomptables, avatars monstrueux de la mère, à travers lesquels l'Enfant rejoue sur le mode de la substitution l'expérience des retrouvailles et de la perte, du rejet et de la punition.

Cette punition que la mère inflige à l'Enfant est le moteur de la rage destructrice du petit rebelle, et à travers le saccage vengeur des Objets, c'est elle, en retour, qu'il « met en pénitence ». Et on peut, avec Julia Kristeva, parler à propos du livret de Colette de « mèreversion » : s'y déploie tout un « imagimère », qui va aider l'Enfant à dépasser les modalités d'une relation fusionnelle et objectale à la figure de Maman. Maman, mot « magique » tout au long de l'ouvrage, déconstruit, imploré par le manque, enfin scandé comme pur phonème à investir de sens : le dernier mot sera pour elle, un « Maman » de paix, de douceur et de gratitude.

Sandra Poccaschi



Quand je perds Maman, je la tue mais je la retrouve en pensée », dit en substance Mélanie Klein, « et cette pensée est ma nouvelle vie, une vie psychique, une créativité de connaissances, de savoirs ». La voix de Colette est toute autre : « Je sais bien que je perds Maman », dit-elle, « mais je ne suis pas pressée de quitter Maman. Je veux éprouver à fond le plaisir de fusion destruction qui nous lie. Je veux sentir ses charmes et ses brûlures. Et si je dois m'en détacher un jour pour finir, ce ne sera jamais qu'en saturant de saveurs, de parfums et de sons ce souvenir qui nous contient et qui passe par notre langage commun devenu ainsi seulement une parole sensible.

Julia Kristeva, extrait du podcast « De l'écriture au féminin, Colette » (épisode 4/5), France Culture

Le défi d'une mise en scène actuelle

Le compositeur et pianiste Didier Puntos a proposé une version pour piano à quatre mains, flûte et violoncelle de l'opéra de Ravel. Composée pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon il y a plus de trente ans, cette version est ici reprise dans une mise de scène de Sandra Pocceschi et Giacomo Strada.

S'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes, l'opéra de Ravel et Colette possède différents niveaux d'interprétation, autorisant une grande liberté dans les choix de mise en scène. Excepté le défi permanent que représente l'interprétation d'animaux et d'objets animés doués de parole, il s'agit avant tout de réussir à inscrire l'œuvre dans son époque, un siècle après sa création en 1925.

La mise en scène de Pocceschi et Strada choisit de mettre en avant le parcours initiatique de l'Enfant, un voyage dans sa psyché au cours duquel le jeune héros passe par une multitude d'émotions qu'il apprend à connaître et à maîtriser : après la colère, la solitude, la culpabilité et le remords, il prend conscience de ses actes et connaît enfin l'empathie à la fin de l'opéra, lorsqu'il soigne l'Écureuil blessé.

Les deux metteurs en scène voient également dans cette histoire féerique d'autres thématiques très actuelles : le rapport à la nature, qui se venge lorsqu'elle est maltraitée par l'homme (ici, l'Enfant), mais aussi la déconstruction du genre (l'Enfant n'est ni fille ni garçon, et les voix des personnages ne correspondent pas systématiquement à l'article qui les définit : par exemple, la Théière est interprétée par un ténor).

Le compositeur Maurice Ravel

Né en 1875, Maurice Ravel entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui va devenir l'un de ses plus dévoués interprètes. Ses premières compositions précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Fauré. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Son exclusion du Prix de Rome, en 1905, après quatre échecs essuyés dans les années précédentes, crée un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Rapsodie espagnole*, *Ma mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit*. L'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achevée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur, tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape cependant

ces mésaventures. La guerre ne crée pas chez Ravel le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Il continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front. En 1921, il s'offre une maison à Montfort-l'Amaury ; c'est là qu'il écrit la plupart de ses dernières œuvres, dont *L'Enfant et les Sortilèges* (sur un livret de Colette), *Boléro* écrit pour la danseuse Ida Rubinstein, *Concerto pour la main gauche* et *Concerto en sol*. En parallèle, il multiplie les tournées : Europe en 1923-24, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premiers signes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Il meurt en décembre 1937.

Les biographies

Sandra Pocceschi

Après une formation en danse contemporaine et des études de philosophie, Sandra Pocceschi débute sa carrière à l'opéra en tant que régisseur plateau. À partir de 2007, elle est assistante à la mise en scène. Fin 2009, grâce au soutien du chorégraphe et metteur en scène Renaud Doucet et en collaboration avec André Barbe (décors et costumes), elle met en scène *Suor Angelica* et *Pagliacci* au Florida Grand Opera. Depuis 2015, Sandra Pocceschi fait équipe avec Giacomo Strada. Ils ont ainsi conçu et réalisé la mise en scène de *L'Enfant et les Sortilèges* dans le cadre d'Opéra Junior à l'Opéra de

Montpellier. Leur collaboration avec l'Opéra de Montpellier s'est poursuivie avec *L'Hirondelle inattendue* de Simon Laks en diptyque avec la reprise de *L'Enfant et les Sortilèges*, le *Stabat Mater* de Dvořák en février 2017, puis *Manfred* de Schumann en décembre 2017. En 2018, ils ont présenté une version scénique du *Peer Gynt* de Grieg à l'Auditorium de Lyon (mars) et *Le Garçon et le poisson magique* de Leonard Evers à l'Opéra national du Rhin (décembre). Toujours en 2018, Sandra Pocceschi a participé à l'atelier « Opéra en Création – réflexion », organisé par le Festival d'Aix-en-Provence.

Giacomo Strada

Après avoir suivi une formation à l'Academia di Bella Arti de Florence et à la Képzőművészeti Főiskola de Budapest, Giacomo Strada se lance dans la création en tant que sculpteur et designer d'intérieur. En parallèle, il fonde, avec Silvano Voltolina et Filippo Timi, la compagnie Bobby Kent & Margot. S'ensuit la création de travaux théâtraux tels que *Jenkins* (2000) et la série performative *Sciara* (2004-05). De 2007 à 2012, il collabore avec Romeo Castellucci à l'élaboration de projets scénographiques (trilogie de *La Divine Comédie*, *Sul concetto di volto nel figlio di Dio*, *Il velo nero del pastore*, etc.). Sandra Pocceschi et Giacomo Strada se rencontrent en 2011. En

2015, ils mettent en scène *L'Enfant et les Sortilèges* dans le cadre d'Opéra Junior à l'Opéra de Montpellier où leur collaboration se poursuit avec la création de *L'Hirondelle inattendue* de Simon Laks en diptyque avec la reprise de *L'Enfant et les Sortilèges*, et en 2017 la mise en scène du *Stabat Mater* de Dvořák, puis du *Manfred* de Schumann. En 2018, ils présentent une version scénique du *Peer Gynt* de Grieg à l'Auditorium de Lyon et mettent en scène *Le Garçon et le poisson magique* de Leonard Evers à l'Opéra national du Rhin. En 2019, ils présentent une performance lyrique au Centre Pompidou-Metz dans le cadre de l'exposition *Opéra-Monde*.

Oriane Delville

Oriane Delville construit son parcours musical autour de la pratique de la flûte traversière (CRR Cergy-Pontoise, Conservatoire royal de Bruxelles) et de la culture musicale (CRR Cergy-Pontoise). En 2022, elle intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe des métiers de la culture musicale, puis, en 2023, la classe d'esthétique. Elle intervient en tant que médiatrice conférencière à la Philharmonie de Paris et pour des orchestres parisiens tels qu'Insula Orchestra ou l'Orchestre national d'Île-de-France.

Passionnée par l'histoire de la musique et ses récits, Oriane Delville se lance dans la création de spectacles musicaux dans lesquels elle allie ses qualités d'interprète, musicologue et metteur en scène. Son dernier, autour de Maurice Ravel, sera créé en 2025 à l'occasion des 150 ans de la naissance du compositeur. En 2024, elle travaille en tant qu'assistante metteur en scène sur la coproduction CNSMDP – Philharmonie de Paris *L'Enfant et les Sortilèges*, approfondissant ainsi sa connaissance de l'univers ravélien.

Didier Puntos

Didier Puntos est pianiste, compositeur et arrangeur. Il a étudié le piano à l'École normale de musique de Paris et l'écriture et l'accompagnement au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. Comme pianiste, il est un invité régulier de l'ensemble Chœurs et solistes de Lyon-Bernard Tétu, et collabore également avec le Quatuor Debussy, le Quatuor de Genève, les solistes de l'Orchestre National de Lyon et ceux de l'Orchestre de la Suisse Romande. Parallèlement à cette activité de pianiste, Didier Puntos devient, en 1986, chef de chant à l'Atelier Lyrique de

l'Opéra de Lyon. Il y réalise et interprète une version pour piano quatre mains, flûte et violoncelle de *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, production qu'on a pu entendre dans de nombreuses villes européennes. Au Théâtre des Champs-Élysées, il a présenté une adaptation de *La Chauve-Souris* de Strauss, et à l'Opéra national de Paris une version pour piano et quatuor à cordes de *Così fan tutte* de Mozart. En 2018, pour l'Opéra de Lausanne, il a réalisé une orchestration de *Cendrillon* de Viardot et en a assuré la direction musicale à la tête de l'ensemble Sinfonietta.

Morgane Fauchois-Prado

Dans un répertoire allant jusqu'à la création contemporaine, Morgane Fauchois-Prado est chef de chant. Elle a travaillé sous la direction de chefs d'orchestre tels que Louis Langrée, Peter Eötvös, Daniele Gatti, Evelino Pidò, Alain Altinoglu, Marc Minkowski, Jérémie Rhorer, Lawrence Foster, Dmitri Jurowski et Edward Gardner, et a collaboré avec des artistes tels que Natalie Dessay, Karine Deshayes, Rolando Villazón, Bryan Hymel, Béatrice Uria-Monzon, Renée Fleming, Bryn Terfel et Paul Groves. Elle est chef de chant également au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle est notamment chargée des études musicales pour les

productions lyriques. À l'Académie de Villecroze, elle accompagne régulièrement les master-classes de chant, en particulier celles de Christa Ludwig et Tom Krause. Elle a également accompagné des master-classes de Rachel Yakar et François Le Roux. Outre le répertoire d'opéra et de récital avec chanteurs, Morgane Fauchois-Prado est chambriste et se produit en concert auprès notamment des musiciens de l'Orchestre de Paris, formation au sein de laquelle elle a par ailleurs joué comme pianiste et claveciniste d'orchestre.

Matteo Bambi

Né à Florence, Matteo Bambi est en 1995 l'un des cofondateurs du collectif italien Kinkaleri, dont il fait partie jusqu'en 2008 et avec lequel il participe à la création lumière de nombreux spectacles, installations et vidéos. À Paris depuis 2007, il s'occupe de régie générale, de lumière et de photographie. Il collabore régulièrement avec la chorégraphe Dominique Brun et l'artiste et chorégraphe hongroise Eszter Salamon, et travaille principalement à l'accueil technique des

spectacles programmés au Théâtre de l'Odéon et au Théâtre des Champs-Élysées. En 2017, Matteo Bambi reprend les lumières de Marco Giusti pour la recreation de *Carmen* à l'Opéra de Rennes, dans la mise en scène de Nicola Berloff. Il signe ensuite les éclairages du *Stabat Mater* de Dvořák et de *Manfred* de Schumann à l'Opéra national de Montpellier, et en 2019 de l'opéra *Le Garçon et le poisson magique* à l'Opéra du Rhin, mis en scène par Sandra Poccaschi et Giacomo Strada.

Conservatoire national supérieur de musique et de danse

Fondé en 1795, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dirigé par Émilie Delorme, est le premier établissement public français pour la transmission des arts musicaux et chorégraphiques. Ses nombreux partenariats internationaux et la renommée de ses professeurs et anciens étudiants en font une référence internationale. Le Conservatoire mène une politique ambitieuse de création, de recherche et d'ouverture

aux publics, grâce à une riche programmation de concerts, spectacles de danse, conférences, cours et colloques, gratuits et ouverts à tous. Il trouve ainsi naturellement sa place dans l'archipel formé avec la Philharmonie de Paris, la Villette et le Centre national de la danse (CND), où création, interprétation, recherche et transmission se mêlent pour constituer un ensemble unique en Europe. L'établissement accueille près de 1 400 étudiants.

Flore Royer

Flore Royer, mezzo-soprano, étudie la flûte traversière au Conservatoire de Nice, puis découvre le chant lyrique avec Pierre Capelle et s'y consacre en intégrant le Conservatoire de Paris (CNSMDP). En juin 2024, elle terminera son master dans la classe de Frédéric Gindraux. Elle a obtenu sa licence en Erasmus à la Hochschule Leipzig dans la classe de Carola Guber et d'Alexander Schmalcz. Elle participe très tôt à plusieurs productions et met à son répertoire le rôle de mezzo-soprano dans *L'Enfant et les Sortilèges* ou ceux de Chérubin (*Les Noces de Figaro*) et de Métella (*La Vie parisienne*). Elle est ensuite Didon dans *Didon et Énée* au Festival Les Baroquiales en 2019, puis Dorabella et Annio dans les adaptations de Franck Krawczyk des

opéras *Così fan tutte* et *La Clémence de Titus*. Flore Royer chante régulièrement en tant que soliste dans des cantates de Bach mais aussi dans le répertoire baroque français. En 2022, elle est Daphné dans *Le Malade imaginaire* (Molière/Charpentier) avec Le Concert Spirituel sous la direction d'Hervé Niquet. Vingt-cinq représentations sont jouées dans les Opéras de Nantes, Reims, Angers, Tourcoing, Massy et Avignon. Pour la saison 2023-24, Flore Royer est soliste de l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles. Elle est également lauréate de la Fondation Royaumont depuis 2021. En avril 2024, elle sera Didon dans *Didon et Énée* dirigé par Stéphane Fuget et mis en scène par Charles di Meglio au Château de Versailles, à la Galerie des Glaces.

Margaux Loire

La soprano lyrique Margaux Loire est lauréate de la Bourse Syllff – Tokyo Foundation for Policy Research et de la bourse Menda – Opéra Comique. Elle fait ses premiers pas musicaux au chœur de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Après une année de césure en Ecosse, elle entame en 2014 ses études de soliste au Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris. Elle est également comédienne, diplômée du conservatoire Maurice Ravel. Elle fait partie du programme Création en cours #5 des Ateliers Médicis et intervient auprès d’une classe de CM dans la Sarthe. Elle est sélectionnée pour participer aux master-classes de Dame Felicity Lott, de Barbara Hannigan, de Sandrine Piau et de Véronique

Gens. Munie d’un bagage allant du grégorien au contemporain, Margaux Loire poursuit ses études en master au Conservatoire de Paris dans la classe de Valérie Guilloit après avoir obtenu son prix de licence mention très bien en juin 2022. En novembre 2022, elle fait partie de la tournée européenne Open Your Eyes, un récital écologique créé par Iain Burnside. Elle réalise et joue le court-métrage *La Voix humaine*, d’après Francis Poulenc et Jean Cocteau, dont la sortie est prévue en septembre 2024. Elle est co-directrice artistique de DONNE, collectif d’artistes engagées. Elle propose un travail de création, de recherche et de médiation autour de la question de la représentation du corps féminin sur scène.

Madeleine Bazola-Minori

Madeleine Bazola-Minori s’est formée à la maîtrise du CRR de Tours, en parallèle à des études de piano, puis continue son cursus en chant choral au Chœur de Jeunes du Conservatoire. Elle interprète le rôle de Flora dans *Le Tour d’Écrou* de Benjamin Britten à l’Opéra de Tours en 2014. Depuis septembre 2021, elle étudie le chant lyrique au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Yann Toussaint et d’Amaya Domínguez, et intègre la classe de mélodie

et lied de Jeff Cohen ainsi que celle d’Anne Le Bozec. Elle y développe son goût pour le répertoire lyrique, du baroque au contemporain en passant par la comédie musicale. Elle y suit également les enseignements de Jean-Yves Ossonce, Sandrine Piau ou encore Sébastien Daucé lors de master-classes. Elle participe à de nombreux projets de composition au sein du CNSMDP et participe à la création de plusieurs œuvres en tant que mezzo-soprano soliste,

comme *Friends and Strangers* de Marin Escande. Madeleine Bazola-Minori se produit en ensemble avec Pygmalion et Raphaël Pichon ou le Poème Harmonique et Vincent Dumestre, mais également

en soliste avec le Chœur de Grenelle et Alix Dumon-Debaecker, la Maîtrise de Notre-Dame et Henri Chalet ou encore le chœur du Temple de Port-Royal et Florian Westphal.

Marie Ranvier

Après le piano, le violoncelle et l'obtention de son DEM de solfège, Marie Ranvier commence l'apprentissage du chant lyrique à l'âge de 16 ans. Elle peaufine sa technique pendant trois ans auprès de Laura Agnoloni. Elle est admise au CRR de Paris où elle acquiert l'expérience de la scène en jouant dans des salles parisiennes – Philharmonie, Opéra Comique (*Donnerstag aus Licht*, Stockhausen), Athénée (*La Petite Renarde rusée*, Janáček) – et part en tournée, notamment pour *Didon et Énée* de Purcell. En 2019, elle est admise au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en chant lyrique dans la

classe de Yann Toussaint, avec qui elle obtient sa licence en interprétant notamment le rôle d'Ophélie dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas. Elle fait ses débuts dans le rôle de la Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée*, Mozart) lors du Festival de Grans. En 2022, elle entre en master dans la classe de Céline Laly, où elle aborde des rôles plus larges tels que Fiordiligi (*Così fan tutte*, Mozart) et les rôles-titres de *Rusalka* (Dvořák) et *Suor Angelica* (Puccini). En janvier 2024, Marie Ranvier fait ses débuts dans le rôle de Rosalinde (*La Chauve-Souris*, Strauss) à l'Opéra de Massy.

Tsanta Ratianarinaivo

Tsanta Ratianarinaivo est un ténor d'origine malgache. À l'âge de 18 ans, il commence ses études en France, à l'École du Chœur grégorien de Paris pour étudier le chant grégorien et au Conservatoire Camille Saint-Saëns (8^e arrondissement de Paris) pour le chant lyrique. Il a ensuite été admis à la

Maîtrise de Notre-Dame de Paris où il poursuivra ses études en chantant dans le chœur tout en suivant une formation de chanteur soliste. Après y avoir obtenu son diplôme d'études vocales, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Élène Golgevit en 3^e année de licence.

Jean-Gloire Nzola Ntima

Jean Gloire Nzola Ntima est né à Kinshasa (République démocratique du Congo). Il étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis septembre 2021. Il commence à chanter dès son enfance lors des messes dominicales, où il découvre le chant lyrique. En 2018, il entre au Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris dans la classe de Florence Guignolet et obtient son DEM jeunes chanteurs

à l'unanimité en juin 2021. Durant sa formation, il interprète le rôle du Brésilien dans *La Vie parisienne* d'Offenbach, celui de sir Plupersonn dans *Les Cent Vierges* de Charles Lecocq, et participe à plusieurs concerts du Jeune Chœur de Paris sous la direction de Marc Korovitch et Richard Wilberforce. Il a été le ténor du *Requiem* de Mozart dirigé par Alexandre Korovitch à l'Auditorium du Louvre en juin 2022.

Félix Merle

Félix Merle a étudié à Châteauroux, puis à Tours avec la double casquette de claveciniste et de chanteur. Le répertoire baroque occupe une place de choix dans son travail. Rejoignant les bancs du CRR de Paris, il parfait sa pratique du chœur au sein du Jeune Chœur de Paris. Également initié à l'opérette française par le baryton Franck Leguerinel à Tours, il monte ensuite son propre spectacle *Ne tirez pas sur l'opérette*, qu'il crée à La Grange aux Pianos (Chassignolles, Indre). Depuis 2021, il poursuit sa formation au Conservatoire de Paris

(CNSMDP) dans la classe d'Yves Sotin. Il a l'occasion de s'y produire sur scène, notamment dans le rôle de Riff dans *West Side Story* et comme soliste dans le répertoire baroque sous la direction de Sébastien Daucé et Christophe Coin. Parallèlement à ses études, Félix Merle fait ses armes comme soliste à La Folle Journée de Nantes avec le Paris Mozart Orchestra et le Labopéra Seine et Marne. En janvier 2024, il s'est produit dans son premier récital solo avec un programme autour de Joseph Kosma et Hanns Eisler.

Anne-Laure Hulin

Anne-Laure Hulin commence la musique par l'étude de la flûte traversière à l'âge de 6 ans. Toutefois, c'est le chant qui retient sa curiosité.

Elle entre en 2004 à la Maîtrise de Radio France. Actuellement, elle étudie le chant lyrique au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe

d'Élène Golgevit, Charlotte Bonneau et Frédéric Rubay. En 2023, elle chante la partie de soprano solo dans *Aventures et nouvelles aventures* de Ligeti avec l'Ensemble Maja au Festival Présences à Radio France et à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. En 2019, elle remporte le 1^{er} prix du concours Hector Berlioz ainsi que le 1^{er} prix du concours Les Clés d'Or. Elle est également lauréate de la Fondation Williamson à l'Académie de musique du Festival des Arcs. Anne-Laure Hulin fait ses débuts à l'opéra en Papagena puis en Pamina (*La*

Flûte enchantée). En 2021, elle fait ses débuts en Adina dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti dirigé par Laure Deval. Elle a également chanté le rôle d'Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck dirigé par Benjamin Fau et le rôle de Rosita dans *Un mari à la porte* d'Offenbach au CNSMDP. Depuis 2021, Anne-Laure Hulin travaille régulièrement pour l'association Tournesol-Artistes à l'Hôpital, grâce à qui elle intervient au sein du milieu hospitalier pour chanter au chevet de patients, ou pour des concerts fixes.

Paul-Louis Barlet

Paul-Louis Barlet découvre le chant très jeune au sein de la Maîtrise de la cathédrale du Puy-en-Velay, d'où il est originaire. À l'âge de 18 ans, il intègre la classe de chant de Virginie Pochon à l'École nationale de musique de Villeurbanne puis celle de Pierre Ribémont au CRR de Lyon, où il obtient son DEM de chant lyrique. En septembre 2022, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Frédéric Gindraux. Il a également travaillé dans le cadre de master-classes avec Barbara Fritolli, Anaïk Morel, Christian Immler et Hélène Lucas. En parallèle de sa formation, Paul-Louis Barlet se produit

régulièrement en tant que choriste avec l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), le Chœur de Radio France (Lionel Sow), le chœur de chambre Les Éléments (Joël Suhubiette) et en tant que soliste dans le *Requiem* de Fauré, la *Passion* de Scarlatti, ou le *Requiem* de Dvořák. Il a également interprété le rôle du Médecin dans *Jérémy Fisher* d'Isabelle Aboulker et celui du Baron dans *L'Amour masqué* de Messenger. Durant l'été 2023, il a chanté Escamillo (*Carmen*) au Festival de Caylus et plus récemment le rôle de Zamnis dans *Almasis* de Royer au CNSMDP.

Maël Metzger

Né en 2004, Maël Metzger intègre à 6 ans le Conservatoire de Vincennes en flûte et en piano puis en 2013 le CRR de Paris où il obtient son DEM avec les félicitations du jury ainsi que son CPES et intègre le département de formation à l'orchestre. À 17 ans, il est admis à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Philippe Bernold et Florence Souchard-Delépine, puis en piccolo dans celle de Nathalie Rozat. Il a suivi les master-classes de nombreux flûtistes comme Emily Beynon, Davide Formisano, Sophie Cherrier, Claude Lefebvre...

Il participe au programme Erasmus en rejoignant la Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne et en intégrant l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée (OJM). Lauréat de plusieurs concours internationaux, il participe à des festivals de musique de chambre et se produit en orchestre dans diverses formations, au Théâtre du Châtelet, au Festival d'Aix-en-Provence avec l'OJM sous la direction de Duncan Ward ou à la Philharmonie de Paris avec l'ensemble Le Balcon dans la production *Sonntag aus Licht* de Stockhausen.

Alexandre Frochot

Né dans une famille d'artistes, Alexandre Frochot débute le violoncelle à l'âge de six ans au Conservatoire de Nantes. Après avoir travaillé pendant un an avec Thomas Duran au CRR de Paris, il est reçu en 2023 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Marc Coppey à l'unanimité du jury. Il participe à plusieurs master-classes avec Jean-Guihen Queyras, Anssi Karttunen, Clemens Hagen ou Tsuyoshi

Tsutsumi entre autres. Alexandre Frochot a donné des concerts dans des lieux tels que La Cité des Congrès de Nantes et celle d'Angers, à La Folle Journée de Nantes ou encore à la Philharmonie de Paris. Il est lauréat du premier prix des concours internationaux Flame (2021) et Vatelot-Rampal (2022). En 2021 et 2023, il participe aux Rencontres musicales de l'Académie internationale Yehudi Menuhin à Gstaad et à Rolle en Suisse.

Xinhui Wang

Née à Shenyang (Chine), Xinhui Wang commence l'apprentissage du piano dans sa ville

natale. En 2009, elle poursuit ses études en France, puis entre au CRR de Rueil-Malmaison

où elle obtient son DEM d'accompagnement au piano dans la classe d'Angéline Pondepeyre et son DEM de piano au CRR de Bordeaux dans la classe d'Hervé N'Kaoua. Elle reçoit également les précieux conseils de Claude Collet et de Victoria Shereshevskaya. Après avoir obtenu un DE au PESMD Bordeaux Aquitaine, Xinhui Wang intègre en 2018 le Conservatoire de Lyon où elle étudie l'accompagnement auprès de David Selig. Elle y obtient son DNSPM en 2021 et part pour l'Allemagne où elle reçoit pendant un an l'enseignement de Hartmut Höll et de Mitsuko Shirai dans la classe de lied à la Hochschule für Musik Karlsruhe. Elle participe en 2018 en tant

que pianiste stagiaire aux productions d'opéras au Centre national des arts du spectacle de Pékin. Durant l'été 2019, elle est pianiste-répétitrice au festival ISING China à Suzhou. En août 2021, elle prend part à l'Académie Poulenc où elle reçoit les enseignements de Jeff Cohen, Christian Ivaldi et François Le Roux. Durant l'année 2022-23, elle accompagne la classe de chant du CRD du Blanc-Mesnil et se produit avec le duo Héméra chant-piano à Jeunes Talents. Elle se forme actuellement au Conservatoire de Paris en master de direction de chant dans la classe d'Erika Guiomar et d'accompagnement vocal avec Anne Le Bozec.

Takako Nishikawa

Née en 1997 à Osaka, Takako Nishikawa commence à apprendre le piano dès l'âge de 3 ans, avant de se former à la pratique vocale pendant son adolescence. Tout en étudiant le piano au lycée de musique Toho-Gakuen de Tokyo, elle suit des cours de basson allemand. À 15 ans, alors qu'elle accompagne une camarade violoniste pour un examen, Takako découvre les joies de l'accompagnement et décide en 2019, après avoir obtenu sa licence de piano à l'Université Toho-Gakuen, de venir étudier cette discipline à Paris. En 2020, elle

obtient le DEM d'accompagnement au piano au conservatoire du Centre Mozart de Paris, où elle poursuit également sa formation de basson. Elle intègre ensuite le Conservatoire de Paris (CNSMDP) et obtient son master d'accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec en 2023. Elle prépare cette année son prix de direction de chant dans la classe d'Erika Guiomar. Parallèlement à ses études au CNSMDP, elle se tourne vers la pédagogie en enseignant dans différents conservatoires de Paris et de sa proche banlieue.

Alexane Faye

Née en 2001, Alexane Faye débute la flûte traversière à 7 ans, près de Bordeaux. Après plusieurs années passées au Conservatoire de Bordeaux, elle intègre la classe de Pascale Fevrier au CRR de Rueil-Malmaison et obtient en 2019 son DEM. Depuis 2020, elle poursuit ses études auprès de Sophie Cherrier et Vincent Lucas au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où elle obtient son DNSPM en 2023. Elle étudie également le piccolo dans la classe de Nathalie Rozat au CNSM de Paris puis auprès d'Edouard Sabo au CRR de Paris depuis

2023. Au cours de l'été 2023, Alexane Faye se produit en concert lors du Festival international de piano de La Roque d'Anthéron pour interpréter une œuvre de Julian Anderson pour flûte alto et piano. Elle participe également à des projets variés au sein du CNSMDP, notamment la production entièrement étudiante de *West Side Story* lors de l'édition 2023 du Festival du bureau des étudiants, ou encore un concert à destination du personnel du Conservatoire pour Noël 2023 en partenariat avec des étudiants en classe d'arrangement.

Maxime Grizard

Né en 2006 en Allemagne, Maxime Grizard apprend le violoncelle et le piano depuis l'âge de 7 ans avec Claire Oppert et Roustem Saïtkoulov. Il remporte plusieurs premiers prix de concours internationaux (Vatelo-Rampal, Flame, Jugend musiziert, Young Ludwig, etc.). À l'âge de 11 ans, il se fait connaître du grand public lors de l'émission *Prodiges* sur France 2, remportant le

concours dans la catégorie « instrument ». Il enregistre ensuite un CD au violoncelle et au piano chez Warner Classics. En 2022, il représente la France à l'Eurovision des jeunes musiciens à Montpellier. Maxime Grizard se produit régulièrement en France et à l'étranger, en duo avec piano, avec ensemble de musique de chambre ou avec orchestre.

Flore-Élise Capelier

Actuellement en double master, en direction de chant dans la classe de Erika Guiomar et en accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec, Flore-Élise Capelier se produit régulièrement avec

chanteurs et en musique de chambre, notamment avec la soprano Lucie Minaudier et avec la clarinettiste Mélanie Haas. Une année d'Erasmus en Autriche lui permet d'apprendre l'allemand et de

travailler le répertoire du lied, qu'elle découvre et approfondit grâce à des spécialistes comme Philippe Biros et Françoise Tillard. En 2021, Flore-Élise Capelier enregistre un disque avec le flûtiste Leopold Eibensteiner sur la thématique des légendes. En 2023, elle est invitée à jouer en soliste avec l'orchestre Estudiantina de Ciboure. Elle est lauréate du concours de mélodie

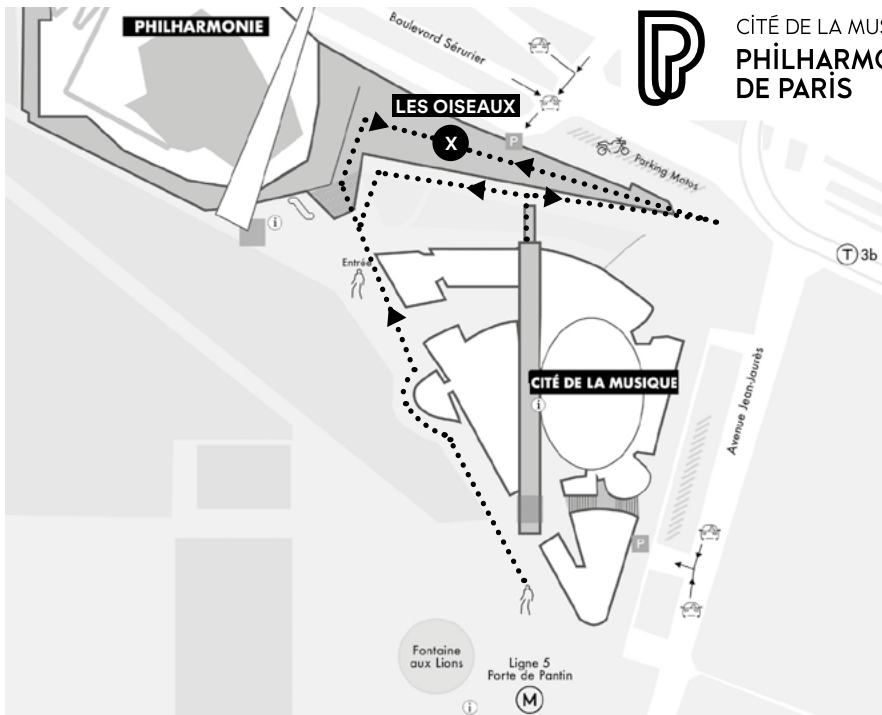
française de Toulouse en duo avec le baryton Félix Merle (prix de la mélodie contemporaine et prix Génération Opéra). Elle aime à explorer le répertoire des compositrices et vient de créer un spectacle autour de la vie et de l'œuvre de Clara Schumann, intitulé *Le Journal de Clara*, avec la clarinetiste Mélanie Haas et la soprano Margaux Loire.

Ayano Kamei

Née au Japon, Ayano Kamei commence le piano à l'âge de 4 ans. Elle obtient son diplôme à The Music High School (Tokyo University of the Arts) dans la classe de Seizo Azuma en 2014. En 2015, elle obtient son diplôme à l'unanimité avec les félicitations du jury à l'École normale de musique de Paris. En 2018, elle termine son cursus au CRR de Paris avec un DEM d'accompagnement et le diplôme de concertiste de piano et intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'accompagnement au piano de Jean-Frédéric Neuburger. Après avoir obtenu son DNSPM au Conservatoire de Lyon dans la classe de M. Sébastien Vichard, elle étudie actuellement au CNSMDP dans la classe de piano avec Marie-Josèphe Jude et dans la classe de chef de

chant avec Erika Guiomar. Elle a donné plusieurs concerts en solo, de musique de chambre ou encore d'opéra, en France et au Japon. Elle a joué le *Trio pour violon, cor et piano* de Ligeti avec les musiciens de l'Orchestre de Paris et les solistes de l'Ensemble intercontemporain à la Philharmonie de Paris en 2017, accompagné *La Flûte enchantée* en 2018 avec le Centre d'art lyrique de Paris, puis au Festival de Grans en 2022 sous la direction musicale de Yann Toussaint. Elle a été invitée au Cap Ferret Music Festival en piano quatre mains. Elle a donné récemment des concerts en musique de chambre en tant que lauréate de l'académie Ravel. Depuis 2020, elle enseigne au Conservatoire de Conflans-Sainte-Honorine.

*En partenariat avec l'Opéra national de Paris pour le prêt gracieux d'accessoires.
Remerciements à l'Opéra national du Rhin.*



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES OISEAUX DE LA PHILHARMONIE

Téléchargez l'application *Les Oiseaux de la Philharmonie* pour vivre une expérience narrative en réalité augmentée.

Après avoir téléchargé l'application, rendez-vous sur la rampe menant de la porte de Pantin à la Philharmonie (voir le plan) et visez les oiseaux jaunes avec votre smartphone. Suivez ensuite les oiseaux qui prennent vie et s'envolent...

Pour profiter au mieux de l'expérience, utilisez un casque ou des écouteurs.

Les Oiseaux de la Philharmonie est une acquisition de la Philharmonie de Paris, une œuvre de Nina Chalot et de Cyril Teste développée par le studio Blinkl sur une création sonore du duo NOORG (Loïc Guénin et Éric Brochard).

TÉLÉCHARGER
DANS L'APP STORE



TÉLÉCHARGER
SUR GOOGLE PLAY



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

VILLE DE
PARIS

Région
Île de France

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

Photo : Adrien M & Claire B, Impharmonie, NPOA

**INSTALLATION
IMMERSIVE**
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



**PHILHARMONIE
DE PARIS**
MUSÉE DE LA MUSIQUE



L'ENVOL

Thibaut Spiwack
Restaurant & lounge panoramiques

nouveau restaurant
nouvelle carte



© WILLIAM BEAUCARDET

PHILHARMONIE DE PARIS - 6^E ÉTAGE

DU MERCREDI AU SAMEDI ET LES SOIRS DE CONCERT DÈS 18H

RÉSERVATION : RESTAURANT-LENVOL-PHILHARMONIE.FR

01 71 28 41 06



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILIRE DIRECT



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur: Déjà Link